Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 72 (1977)
Heft: 4-fr: Tourisme de masse : un boomerang?

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

HEIMATSCHUTZ

Publication de la Ligue suisse
du patrimoine national
Paraît 4 fois par an
Tirage: 20000 (allemand et français)
Rédaction: Marco Badilatti
Collaborateurs permanents:
Claude Bodinier, Pierre Baertschi,
Barbla Mani, Ernest Schüle,
Rudolf Trüb
Adresse: Rédaction «Heimatschutz»
Case postale, 8042 Zurich
(tél. 01/600087)
Prix de l'abonnement: 12 fr.
Impression et expédition:
Walter-Verlag AG, 4600 Olten

Au sommaire

Tourisme de masse: un boomerang? 1–15
Les effets surtout des sports d'hiver sur les sites et les villages de montagne exigent une sérieuse réflexion

Contestable transformation à Lucerne 16

Moins d'autoroutes s.v.p.! 19
Manifestation à Yverdon contre les projets le long du lac de Neuchâtel et au Valais

Où les PTT donnent le bon exemple 21
A la poste principale de Bâle, les clients sont reçus dans un cadre néo-gothique remis en honneur

La Saint-Nicolas de Bulle 23

Pour aider nos montagnards 24
L'école du Centre suisse de l'artisanat, à Richterswil, donne des cours pratiques très efficaces

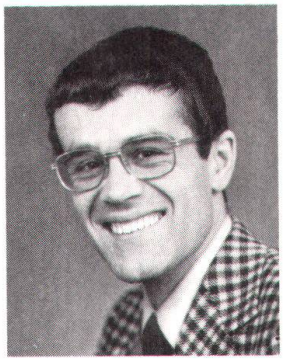
Comment obtenir des subsides? 28
Le comité central de la Ligue suisse du patrimoine national a formulé de nouvelles directives

Le prix Wakker 1978 à Dardagny 29

Patois pas mort 30

Page de couverture: Saint-Moritz – le type même de la station de sports d'hiver – a pris une allure presque entièrement citadine (photo O.C.S.T.).

Editorial



Cher lecteur,

D'après une enquête d'un Institut d'études démographiques, les occupations préférées des Allemands de l'Ouest pendant leurs vacances sont les suivantes: dormir et se reposer, se promener beaucoup, se baigner dans la mer et se coucher sur le sable. D'où l'on peut déduire que le besoin de détente joue un rôle primordial dans le tourisme moderne. Qui s'en étonnera? La vie exténuante d'aujourd'hui, notamment dans les grandes agglomérations (travail sous pression, bruit, agitation, pollution), sollicite comme jamais encore les forces physiques et morales de l'homme. Cela exige un repos compensatoire.

L'évolution actuelle n'en apparaît que plus absurde. A chaque période de vacances, des centaines de milliers de voitures se lancent sur des routes embouteillées et envahissent les régions propres au délassement. Et là, des hôtels gigantesques, des appartements, des bungalows, des centres d'achat et des places de parc conquièrent sauvagement un sol précieux; des masses humaines, dans les villages, aux stations des monte-pentes et des chemins de fer de montagne, se marchent sur les pieds – comme là-bas dans les villes! Et l'homme avide de tranquillité? Dégoûté, il se détourne des stations de vacances qui n'en sont pas et cherche d'autres espaces. Dans l'espoir de trouver tout de même, quelque part, ce à quoi il aspire.

Cela donne à réfléchir. Notre pays peut-il se permettre, à la longue, de mettre en jeu une source de revenus qui est la troisième en importance – le tourisme (1976: 10 milliards de francs, de Suisse et de l'étranger)? Nos régions touristiques ne devraient-elles pas se préoccuper bien davantage de sauvegarder l'attrait de leurs paysages, plutôt que de les sacrifier à la soif de gain d'une mafia de spéculateurs à courte vue? Il serait vivement souhaitable que, chez nous, les milieux du tourisme et les associations de protection des sites aient des relations plus fréquentes. Car où gît le capital de nos stations touristiques, si ce n'est dans leurs paysages, leur patrimoine culturel et les possibilités de délassement qu'elles peuvent offrir?

Marco Badilatti